

Ecris les mots ci-dessous à leur place convenable dans le texte.

Le chien perdu

Nelle, une fermière des montagnes Rocheuses, en du Nord, veut apprivoiser un chien perdu que les enfants ont découvert sous une charrette.

Nelle avait poussé une assiette de nourriture sous le char de foin aussi loin qu'elle avait pu et elle avait appelé : « Viens, Pèlerin ! Viens Pèlerin ! voilà à manger pour toi ! »... Mais le chien n'avait pas bougé, et elle était partie et elle l'avait oublié. Plus tard, le soir avant de se, elle s'en était souvenue ; elle était allée à côté du et elle avait demandé au de sortir. Il n'avait pas bougé. Elle était assise dans l'herbe et, le visage levé vers les étoiles, les mains reposant sur l'herbe, elle avait chantonné : « Je suis un pèlerin... Je suis un pèlerin, un étranger... Je ne puis rester... Je ne puis qu'une seule nuit ».

Soudain, elle avait senti une langue chaude lui lécher la main. Elle était demeurée immobile. Le chien toujours, devenant plus courageux et plus passionné à mesure que sa peur diminuait.

Nelle souleva lentement son autre et la posa sur sa tête. Il vint se blottir dans ses bras ; elle le tint serré. Il mit sa tête sur la poitrine de Nelle et, tout frissonnant, lui raconta sa terrible avec des cris tremblés presque imperceptibles.

Elle le tint longtemps ainsi : quand elle le quitta, il retourna sous le char de Le lendemain matin l'assiette était vide.

... Il avait de nouveau une tâche dans la vie, une très importante : elle consistait à garder sa chaque fois qu'elle faisait un pas.

Pèlerin avait plusieurs cachettes où il se et qui, toutes, lui permettaient d'avoir les yeux et les oreilles à portée de la maison. Si sortait, il l'atteignait en une demi-douzaine de grands, tout sourires, saluts et battements de queue.

De temps en temps, elle était obligée de lui dire, en le regardant avec regret, mais quand même gaiement et d'une manière naturelle : « Non, je suis, mais tu ne peux pas venir parce que je sors en ».

Alors il cessait d'agiter la, et son sourire s'effaçait. Mais je reviendrai, ajoutait-elle et je ne serai pasabsente. Tu n'as qu'à m'.....

Mary O'HARA

foin	longtemps	coucher	Amérique	main
queue	voiture	maîtresse	réfugiait	chien
tâche	attendre	char	léchait	Nelle
rester	désolée	histoire	doucement	bonds